

SÉBASTIEN CABOT

PILOTE-MAJOR D'ESPAGNE

CONSIDÉRÉ COMME NAVIGATEUR

I

La découverte de Magellan produisit un effet plus grand, peut-être, que celle de Christophe Colomb; car, cette fois, on se voyait sûrement à la source de ces merveilleuses richesses que le célèbre Génois n'avait pu découvrir. Aussi quand Sébastien Cabot prétendit connaître, de science certaine, dans les mers de l'Inde, d'autres îles à épices aussi riches que les Moluques et, pour y conduire, une route dont lui seul possédait le secret, il trouva facilement à Séville des armateurs prêts à l'envoyer sur leurs navires en quête de ces pays imaginaires.

La flotte partit de San Lucar le 3 avril 1526. Le résultat de l'entreprise fut un des plus grands désastres dont les annales maritimes de l'Espagne aient gardé le souvenir.

Le capitaine Diego Garcia, qui tenait ses renseignements des survivants de cette malheureuse expédition, tous interrogés par lui à la Plata même, et Herrera, qui, en sa qualité d'historiographe des Indes, avait rédigé son récit sur les documents officiels, n'hésitèrent pas à rendre Cabot responsable de l'insuccès de l'entreprise. Ils l'accusèrent hautement d'incapacité et d'avoir désobéi aux instructions du gouvernement espagnol. C'est pourquoi les admirateurs de Sébastien Cabot (en Italie surtout, à cause de sa naissance vénitienne), n'ont épargné à Garcia et à Herrera ni les injures ni les objurgations. Et cependant, par quatre fois, le Conseil des Indes condamna Cabot à l'exil « *a pedimiento del fiscal, por no haber guardado las instrucciones que llevó* ».

On ne songeait pas alors à invoquer d'autres témoignages que ceux de Garcia et d'Herrera, les seuls d'ailleurs qui fussent jus-